

SOMMAIRE

Approches non francophones des histoires de vie en Europe

N° 55 Décembre 2008

Coordination du numéro : José González Monteagudo

José González Monteagudo - Présentation du numéro5

ARTICLES

José González Monteagudo - Approches non francophones des histoires de vie en Europe : note de synthèse. Traduction de l'espagnol : Hélène Bretin9

Peter Albeit - La recherche biographique dans la formation des adultes en Allemagne. Traduction de l'anglais : Francis Lesourd.....85

Henning Salling Olesen - Learning in life history – psycho – societal interpretations of biographies 107

Barbara Merrill - Genre, biographies et apprentissage : femmes étudiantes prolétaires au Royaume-Uni. Traduction de l'anglais : Francis Lesourd..... 131

Linden West - Revoir les limites : l'imagination autobiographique et l'apprenant 153

Laura Formenti - La com-position dans/de l'autobiographie..... 171

Rob Evans - L'entretien autobiographique et les paroles. L'analyse du langage employé dans les entretiens discursifs-narratifs 193

Michel Albadefff et Jean-louis Le Grand - Histoires de vie, recherches (auto-) biographiques et narratives en éducation : références bibliographiques significatives 223

Sommaire

NOTES DE LECTURE

Alheit Peter y Bettina Dausien - En el curso de la vida. Educación, formación, biograficidad y género. (Antonio fragaoso e Rute Monteiro)..... 241

Martine Lani-Bayle - Les secrets de famille, la transmission de génération en génération (Bruno Hubert)..... 245

Présentation du numéro

Ce numéro de la revue - en poursuivant les apports du numéro 31, publié en janvier 1996 et dédié aux *Filiations théoriques des histoires de vie en formation* - est consacré aux histoires de vie dans le contexte européen non francophone, avec une attention particulière au domaine de l'éducation d'adultes et tout au long de la vie. Avec ce numéro, nous tentons de favoriser une plus grande communication entre les institutions, associations, réseaux, groupes et personnes travaillant avec des approches biographiques en recherche, formation et intervention, et qui utilisent des langues diverses. D'une manière plus spécifique, le but de ce numéro est de présenter quelques approches en histoires de vie proposées par des auteurs européens non francophones employant l'anglais comme langue de travail et de communication. Ces auteurs sont rassemblés dans la *European Society for Research on the Education of Adults (ESREA. www.esrea.org)*, créée il y a presque vingt ans, mais encore peu connue en France.

En dépit des efforts développés en Europe pendant les dernières années pour favoriser la communication et l'échange dans la recherche sociale et le domaine éducatif (rappelons-nous, par exemple, de l'*Office Franco-allemand de la Jeunesse*), les barrières linguistiques continuent à être un obstacle important quand il s'agit de communiquer et diffuser les recherches et les expériences développées. Les publications disponibles dans les différentes langues nationales n'arrivent pas à traverser les frontières des pays concernés. Et dans le cas des histoires de vie en formation, la barrière linguistique est la raison fondamentale, à mon avis, expliquant que les réseaux travaillant en anglais (ESREA) et en français (ASIHVIF : *Association Internationale des Histoires de Vie en Formation*) développent leurs travaux respectifs avec peu de connexions, comme l'a montré d'une manière éloquente le colloque convoqué par Gaston Pineau à Tours en juin 2007 (parmi les 400 participants, la présence d'anglophones était très réduite). Pour accroître une plus grande communication et une connaissance plus profonde, ce numéro se propose de diffuser dans le domaine francophone les travaux de remarquables chercheurs et formateurs européens qui travaillent depuis ces vingt dernières années avec des méthodes auto/biographiques en recherche et formation, avec l'anglais comme langue de travail, raison pour laquelle leurs contributions sont peu connues en France.

Pratiques de formation/Analyses a invité des collègues de différents pays européens (Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne, Italie et Danemark) à écrire sur les histoires de vie et à montrer un panorama de la recherche biographique telle qu'elle se pratique dans leurs pays et aires géographiques respectifs et telle qu'ils la mettent en œuvre dans leurs propres recherches. Tous ces collègues (trois ont pour langue maternelle l'anglais, un le danois, un l'allemand et une l'italien) ont en commun leur appartenance au réseau *Life History and Biographical Research* d'ESREA et l'emploi, comme je viens de le dire, de l'anglais comme langue de travail, communication et écriture quand ils participent à des colloques et à des projets européens, ou quand ils écrivent pour des audiences internationales. L'enjeu n'était pas facile, mais (grâce à l'intérêt des auteurs, et au leadership résolu du professeur Jean-Louis Le Grand et du comité de rédaction de la revue et d'autres collègues de l'Université de Paris VIII) nous avons réussi l'épreuve. Nous présentons un numéro publié principalement en français, mais produit presque dans sa totalité (avec l'exception des notes de lecture et de l'article signé par M. Alhadeff et J.-L. Le Grand) par des chercheurs et formateurs n'ayant pas le français comme langue maternelle. Il est curieux de constater que des universitaires comme Barbara Merrill, Henning Salling Olesen ou Linden West n'avaient pas auparavant publié en français, alors qu'ils ont produit chacun une œuvre considérable tout au long des dernières quinze années. Avec la publication de ce numéro, avec ces articles – sans oublier les listes bibliographiques répertoriées dans les différentes contributions –, les personnes et les groupes intéressés aux histoires de vie en éducation et formation disposent d'un bon outil pour élargir leurs horizons de travail et documentation.

Ce numéro commence avec la *Note de synthèse*, écrite par José González Monteagudo, *Profesor Titular* de l'Université de Séville, professeur invité de l'Université de Paris VIII et membre d'ESREA et d'ASIHVIF¹. À partir d'un

¹ Dans mon parcours des huit dernières années, j'ai exercé plusieurs activités dont la contribution a été fondamentale pour la rédaction de cette note de synthèse, parmi lesquelles: lecture des publications en langues autres que l'espagnol; tentatives de m'exprimer à l'oral et à l'écrit en langues autres que l'espagnol, animées par des formidables enseignants de langues et par des collègues accueillants; traductions en espagnol, suivies de publications, de plusieurs articles écrits en français, anglais et italien par des collègues; réalisation de séjours dans différentes universités européennes, à Paris, Londres, Canterbury et Milano; accueil de collègues étrangers à Séville; participation aux réseaux d'ASIHVIF et d'ESREA et à des colloques internationaux, en employant comme langue de travail le français, l'anglais et l'italien; et enfin, participation à un projet européen, avec des collègues de six pays, sous la coordination de Barbara Merrill (Université de Warwick), une des collaboratrices de ce numéro de *Pratiques de Formation / Analyses*.

contexte européen et international et de la consultation de la bibliographie la plus importante publiée en anglais, français, espagnol et italien pendant les dernières décennies (on a répertorié environ 450 titres), cette *Note* dresse un bilan des histoires de vie en éducation (formelle) et formation (d'adultes), avec une attention particulière portée aux contributions parues depuis 1980, ainsi qu'aux enjeux épistémologiques et théoriques. Il est important qu'il y ait plus de dialogue et d'échange entre les chercheurs issus de différentes disciplines, approches, aires idiomatiques et zones géographiques, et cette *Note* essaie d'être un instrument pour favoriser ce dialogue et ces échanges.

L'article de Peter Alheit, professeur à l'Université de Göttingen (Allemagne), ancien président d'ESREA et figure centrale de la recherche biographique en Europe, présente un panorama sur les méthodes biographiques en Allemagne, avec une référence spécifique aux concepts de crise biographique et *biographicit  *. Les apprentissages biographiques sont compris comme constructions biographiques socialement conditionnées.

Henning Salling Olesen, professeur d'éducation d'Adultes de l'Université de Roskilde (Danemark), actuel président d'ESREA et président de son université, développe une conception de la recherche ax  e sur les concepts d'expérience et d'ambivalence, qui envisage l'apprentissage du sujet visible/émergent d'un point de vue d'une dynamique culturelle et sociale créatrice de sens.

Barbara Merrill, *Reader* de l'Université de Warwick (Grande-Bretagne) et coordinatrice du projet européen *Access and Retention: Experiences of Non-Traditional Learners in Higher Education* (2008 à 2010), traite les questions du genre en relation avec l'éducation des adultes. Merrill étudie, en s'appuyant sur des entretiens biographiques, et à partir d'un point de vue centré sur la classe sociale et le genre, les opinions des femmes anglaises en formation sur l'accès à la formation, la participation et les effets de transformation identitaire.

Linden West, enseignant de l'Université de Canterbury (Grande-Bretagne) et coordonnateur du réseau *Life History and Biographical Research* d'ESREA,

Je tiens à remercier chaleureusement, pour leur collaboration pour aboutir à l'édition de ce numéro, aux collègues de Paris VIII (Jean-Louis Le Grand, Hélène B  zille, Francis Lesourd, Rémi Hess et Lucette Colin), aux auteurs des articles (Linden West, Barbara Merrill, Peter Alheit, Laura Formenti, Henning Salling Olesen, Michel Alhadeff, Jean-Louis Le Grand et Rob Evans), aux auteurs des notes de lecture (Bruno Hubert, Ant  nio Fragoso et Rute Monteiro) et aux traducteurs (Hélène Bretin, Francis Lesourd et Moema Terra Vieira). Merci aussi aux amis de Paris Sylvie Poisson-Quinton, Elizabeth Poisson-Quinton et François Bordron. Merci aussi au travail de relecture de Leonore Bazinek ainsi que Marlis Krichewsky et Delphine Leroy.

revendique l'imagination auto/biographique pour développer une recherche engagée et interdisciplinaire. Il défend une approche psychosociale (avec des théories telles que le féminisme et la psychanalyse kleinienne) des histoires de vie, illustrée avec des exemples en provenance de différents projets de recherche.

Laura Formenti, *Professore Associato* de l'Université Milano-Bicocca (Italie) et directrice scientifique de la *Libera Università dell'Autobiografia* (Anghiari, en Toscane), commente le récent développement de l'approche auto/biographique en Italie et nous montre, depuis la perspective de la complexité et du constructivisme, le travail formateur avec les histoires de vie, axé sur l'écriture, la lecture et la conversation. Formenti plaide pour un regard « compositionnel » pour aider à préserver la multiplicité des référentiels et la pluralité des pratiques.

L'article de Rob Evans, chercheur de l'Université de Magdebourg (Allemagne), propose un travail avec les entretiens biographiques dans lequel il utilise l'analyse du discours et des ressources linguistiques employées par les acteurs sociaux. Les narrations personnelles apparaissent comme un jeu complexe de discours de soi et de l'autre, où il est possible de repérer des « grammaires » de changement, de désorientation ou de résistance.

Michel Alhadeff, professeur assistant adjoint au Teachers College, Columbia University (New York, Etats-Unis), et Jean-Louis Le Grand, professeur de l'Université de Paris VIII, nous offrent un commentaire sur une sélection bibliographique en langue anglaise sur les histoires de vie et les approches (auto-) biographiques et narratives dans le champ éducatif, organisée en 28 catégories thématiques.

Enfin, je souhaite dédier ce numéro, en tant que coordonnateur, aux mémoires d'Ettore Gelpi, figure majeure de l'éducation d'adultes, collègue regretté et dont l'œuvre a inspirée et inspire beaucoup de personnes et de groupes, ainsi qu'à ma collègue Isabel Lopez Gorriz, professeur à l'université de Séville, spécialiste de la recherche-action et des histoires de vie en éducation populaire, inlassable contributrice à une éducation émancipatrice. .

José Gonzalez Monteagudo
Université de Séville